

LISTE DES BÂTIMENTS CIVILS ET PALAIS NATIONAUX AUX 19^E-20^E SIÈCLES

(dressée par Nadine Gastaldi, conservateur en chef,
section du XIX^e siècle des Archives nationales)

La liste des **bâtiments civils** – ceux que gère en direct le service des travaux des bâtiments civils – varie et s'étoffe au cours des XIX^e et XX^e s. Elle est très longue et comprend pour les archives conservées aux Archives nationales (Paris) et selon un essai de typologie des bâtiments (et à leur diverses adresse successives) :

- *à Paris et, éventuellement, hors Paris* : la **Chambre des députés**.
- *à Paris et, éventuellement, hors Paris* : le **Conseil d'État**, la **Cour des comptes**, la **Cour de cassation**, le **palais de justice de Paris** (moins, la Sainte Chapelle après son classement comme monument historique en 1862).
- *à Paris et, éventuellement, hors Paris* : les « **hôtels** » des **ministères et leurs dépendances** ;
- **des établissements nationaux « d'instruction publique »** :
 - 1^o à Paris* : le Collège de France ; l'École des Beaux-arts ; le Conservatoire national de musique ; l'École des Arts décoratifs ; la Sorbonne ; la faculté de théologie protestante ; l'École normale supérieure ; l'École des Chartes ; l'École des Langues orientales ; le Conservatoire national des arts et métiers ; l'École polytechnique ; l'École des Ponts et chaussées ; l'École des Mines ; l'Académie de médecine ; l'École supérieure de pharmacie ; l'Institut agronomique ; l'École du génie maritime ; l'École militaire ; l'École d'application d'État-major ;
 - 2^o hors de Paris* : l'École des beaux-arts de Dijon (Côte-d'Or) ; l'École des arts décoratifs de Limoges (Haute-Vienne) ; l'École des arts industriels de Roubaix (Nord) ; les écoles d'arts et métiers d'Aix (Bouches-du-Rhône), Angers (Maine-et-Loire), Châlons (Marne), Châteauroux (Indre), Nîmes (Gard) et Toulouse (Haute-Garonne) ; l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses (Seine,auj. Hauts-de-Seine) ; l'École normale de Saint-Cloud (Seine-et-Oise, auj. Hauts-de-Seine) ; l'École des mines de Saint-Étienne (Loire) ; la faculté de médecine de Montpellier (Hérault) ; l'École de pharmacie de Montpellier (Hérault) ; les écoles vétérinaires d'Alfort (Maisons-Alfort, Seine, auj. Val-de-Marne), de Lyon (Rhône) et de Toulouse (Haute-Garonne) ;
 - 3^o à l'étranger* ; l'Académie de France à Rome (Italie) ; l'École française d'Athènes (Grèce) ; la Casa Velásquez à Madrid (Espagne).
- **des établissements nationaux, patrimoniaux ou culturels** :
 - 1^o à Paris* : les Archives nationales ; la Bibliothèque nationale ; la bibliothèque de l'Arsenal ; la bibliothèque Sainte-Geneviève ; la bibliothèque universitaire de Strasbourg (Bas-Rhin) ; l'ensemble du Trocadéro ; le palais de l'Industrie, puis le Grand Palais ; le palais des Beaux-Arts du Champ de Mars ; le dépôt de l'Île-aux-Cygnes ; la fonderie du Roule (222 rue du Faubourg Saint-Honoré) ; le musée d'Art moderne ; le musée d'Ennery ; le musée Guimet ; le musée Gustave Moreau ; le musée pédagogique ; le musée du Luxembourg ;

2°/ *hors de Paris* : le musée de Blérancourt (Aisne) ; la villa des Brillants, ou musée Rodin, à Meudon (Seine-et-Oise, auj. Hauts-de-Seine).

- **des établissements nationaux de recherche :**

1°/ à Paris : l'Institut ; les Muséum d'Histoire naturelle et Jardin des plantes (avec l'école de botanique) ; l'Observatoire national ;

2°/ hors de Paris : les observatoires de Meudon (Seine-et-Oise, auj. Hauts-de-Seine), du parc de Saint-Maur-les-Fossés (Seine ; auj. Val-de-Marne) et du Puy-de-Dôme ; l'Institut botanique de Montpellier (Hérault) ; le laboratoire de botanique de Besançon (Doubs) ; le laboratoire de zoologie maritime de l'île de Tatihou (Manche) ; la station de chimie végétale de Meudon (Seine-et-Oise, auj. Hauts-de-Seine) ; l'observatoire du magnétisme terrestre du Val-Joyeux à Villepreux (Seine-et-Oise, auj. Val-de-Marne ; transféré en 1936 à Chambon-la-Forêt, Loiret) ; les laboratoire et jardin botaniques de la villa Thuret à Antibes (Alpes-Maritimes).

- **des établissements nationaux « d'assistance » :**

1°/ à Paris : l'Institut des sourds-muets ; l'Institut des jeunes aveugles ; l'hospice des Quinze-Vingts ;

2°/ hors de Paris : l'asile national de Charenton, avec la maison maternelle après 1920, à Saint-Maurice (Seine, auj. Val-de-Marne) ; l'asile de Vincennes (Seine, auj. Saint-Maurice, Val-de-Marne ; créé par Napoléon III en 1855 pour les ouvriers blessés de ses chantiers de construction parisiens, inauguré en 1857) ; l'asile Vacassy à Saint-Maurice (Seine, auj. Val-de-Marne ; issu du legs du banquier parisien Jean-Joseph Vacassy en 1876, en faveur des accidentés de Paris ; ouvert en 1889) ; l'Institut des sourdes-muettes de Bordeaux (Gironde) ; l'Institut des sourds-muets de Chambéry (Savoie) ; l'hospice du Mont-Genèvre (Hautes-Alpes.).

- **des théâtres :** à Paris : l'Opéra et ses dépendances ; l'Opéra-Comique et ses dépendances ; l'Odéon ; Chaillot.

- **des édifices divers :**

1°/ à Paris : le Panthéon (ou église Sainte-Geneviève) ; l'église et le dôme des Invalides avec ses tombeaux dont ceux de Napoléon I^{er} et Joseph Bonaparte ; la Madeleine ; la Chapelle expiatoire (ou monument à Louis XVI rue d'Anjou) ; l'hôtel des Monnaies ; l'hôtel des Pyramides (16 rue de Rivoli ; siège de la Maison de l'empereur, en 1853, puis de la Grande aumônerie en 1860 ; sorts divers ensuite) ; les ruines du palais d'Orsay (emplacement de la future gare d'Orsay érigée entre 1898 et 1900, sur le terrain donné par l'Etat à la Compagnie des chemins de fer d'Orléans en 1897) ; la Caisse des dépôts et consignations ; l'Imprimerie nationale ; l'ambassade ottomane (hôtel de Forbin-Janson, rue de Grenelle-Saint-Germain entre 1854 et 1862 ; acheté par la Ville de Paris en 1862 pour établir la mairie du VII^e arr.) ; l'ambassade d'Italie (hôtel Doudeauville, 47-49 rue de Varenne, VII^e arr.) ; la caserne de la Pépinière (15 rue de Laborde, VIII^e arr. ; auj. partie du Cercle militaire) ;

2°/ hors de Paris : la basilique Saint-Denis (Seine, auj. Seine-Saint-Denis) ; l'église de Rueil-Malmaison avec les tombeaux de l'impératrice Joséphine et de la reine Hortense (Seine-et-Oise ; auj. Hauts-de-Seine) ; l'église de Saint-Leu-

Taverny avec le tombeau de Louis Bonaparte (Seine-et-Oise,auj. Saint-Leu-la-Forêt, Val-d'Oise) ; le château de Pierrefonds (Oise).

- **des monuments divers :**

1°/ à Paris : l'Arc de triomphe ; les statues de Henri IV (au Pont-Neuf), de Louis XIII (place des Vosges), de Louis XIV (place des Victoires) et de Louis XV (inachevé ; élément réalisé envoyé au château de Versailles) ; les portes Saint-Denis et Saint-Martin ; la colonne Vendôme (place Vendôme) ; le monument de la Bastille – fontaine et éléphant, ce dernier détruit en 1846 – et la colonne de Juillet (place de la Bastille) ; le monument au général Desaix (place des Victoires, détruit en 1818) ; le monument au maréchal Ney (carrefour de l'Observatoire, XIV^e arr.) ; l'obélisque de Louqsor (érigé place de la Concorde en 1836) ; le monument aux généraux Claude Lecomte et Clément Thomas (au cimetière du Père-Lachaise) ; les tribunes présidentielles des champs de courses de Longchamp et Auteuil ;

2°/ hors de Paris : le monument à Napoléon I^{er} à Courbevoie (Seine,auj. Hauts-de-Seine) ; la colonne commémorative de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) ; le monument au duc d'Enghien à la chapelle du château de Vincennes (Seine,auj. Val-de-Marne) ;

3°/ à Paris et hors de Paris : monuments au duc de Berry à Paris (projets sans suite), dans l'église Saint-Louis à Versailles (Seine-et-Oise,auj. Yvelines) et dans la chapelle de l'hospice Saint-Charles à Rosny-sur-Seine (Seine-Oise,auj. Yvelines).

- *à Paris et hors Paris :* les **cours d'appel**, à partir de l'entre-deux-guerres ; subvention pour les tribunaux de première instance créés ou rétablis, dans l'entre-deux-guerres.

- *hors Paris :* des **dépôts d'étalons** (ou haras), jusqu'en 1900.

- *à Paris, des établissements départementaux ou municipaux divers* (période de la direction des Travaux de la ville de Paris, début XIX^e s.) : abattoirs ; dépôt de l'Octroi ; églises diverses (dont Notre-Dame) ; fontaines ; grand séminaire de Saint-Sulpice ; bourse et tribunal de commerce ; ponts de la Concorde et d'Iéna, etc.

- *hors Paris :* les établissements thermaux d'État ou bénéficiant d'une subvention étatique de Bourbon-l'Archambault (Allier), Luxeuil (Haute-Saône), Néris (Allier) et Plombières (Vosges).

- *en Corse, à Ajaccio* (auj. Corse-du-Sud), **le musée Fesch, la maison Bonaparte et la chapelle impériale** (construite en 1859, contenant les tombeaux du cardinal Fesch ainsi que de Laetitia et de Charles-Marie Bonaparte).

- *en Alsace-Lorraine et à Belfort, des édifices et monuments divers, dans l'entre-deux-guerres :*

1°/ à Strasbourg (Bas-Rhin), le palais d'Alsace-Lorraine (construit dans les années 1890, siège du parlement d'Alsace-Lorraine sous la période allemande ;auj. siège du théâtre national de Strasbourg) ; le palais du Rhin (construit entre 1884 et 1889 pour Guillaume II ;auj. siège de la DRAC Alsace) ; un immeuble au n°6 rue de la Toussaint ; le ministère Est (5 place de la République) ; le ministère Ouest (4 place de la République) ; un hôtel au n°9 du quai Kléber ; les monuments

au général Kléber, au général Desaix et à Guttenberg ainsi qu'aux victimes des journées de Juillet ;

2°/ *dans le Bas-Rhin (hors Strasbourg)*, le monument « à la création de canal du Rhône au Rhin » sur l'Île Napoléon (canal du Rhône au Rhin ; communes d'Illzach, Richeim et Sausheim) ; le château du Haut-Koenigsbourg (édifié par Frédéric de Hohenstaufen au XI^e s. et détruit au XVII^e s. ; ruines classées « monument historique » en 1862, achetées par la ville de Sélestat en 1865 et offertes à Guillaume II en 1899 qui fait reconstruire le château ; propriété de l'État en 1919, transférée au conseil général du Bas-Rhin en 2007) ;

3°/ *dans le Haut-Rhin*, les monuments au général Abbatucci (à Huningue), à l'amiral Bruat et à l'astronome Lambert (tous deux à Colmar) ;

4°/ *à Belfort*, le lycée (dont chapelle) ; l'église [Saint-Christophe] ; l'hôtel de ville ; les monuments au général Beuret, à Thiers et au colonel Denfert-Rochereau ;

5°/ *à Bavilliers (territoire de Belfort)*, la maison de correction (chapelle).

- *à l'étranger* : les **ambassades, consulats, légations** ainsi que divers autres établissements, à partir de l'entre-deux-guerres.

La liste des **palais nationaux** – pour lesquels le service des bâtiments civils est responsable direct des travaux –, qui elle aussi varie, est la suivante pour les XIX^e et XX^e s. et pour les archives conservées aux Archives nationales (Paris) :

- **palais nationaux** :

1°/ à Paris : le Louvre dans son ensemble (avec le ministère des Finances, le musée des arts décoratifs, etc.) ; les Tuileries ; le Palais-Royal (avec le Théâtre français) ; le palais du Luxembourg ; le palais de l'Élysée ;

2°/ hors de Paris : le château de Versailles, avec ses nombreuses annexes, dont l'école d'horticulture, le potager, et « les eaux » de Marly, Versailles, Saint-Cloud et Meudon (tout en Seine-et-Oise, aj. Yvelines) ; les Grand et Petit Trianon avec leurs dépendances, dont les pépinières (Seine-et-Oise, aj. Yvelines) ; les châteaux, avec leurs dépendances, de Biarritz (Basses-Pyrénées, aj. Pyrénées-Atlantiques ; inauguré en 1855, vendu en 1880 par l'impératrice Eugénie, hôtel depuis cette date), Compiègne (Oise), Fontainebleau (Seine-et-Marne), La Malmaison (Seine-et-Oise, aj. Hauts-de-Seine, Rueil-Malmaison), Marseille (Bouches-du-Rhône ; palais dit « du Pharo », commencé en 1858, achevé en 1870 et donné à la ville de Marseille par l'impératrice Eugénie en 1883), Pau (Basses-Pyrénées, aj. Pyrénées-Atlantiques), Rambouillet (Seine-et-Oise, aj. Yvelines), Saint-Cloud (Seine-et-Oise, aj. Hauts-de-Seine ; avec les fermes de Fouilleuse, construite en 1856-1858, et de Villeneuve-l'Étang), Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise, aj. Yvelines), Saverne (Bas-Rhin) et Strasbourg (Bas-Rhin) ;

3°/ à l'étranger : le château d'Arteaga (près de la frontière, au Pays Basque, en Espagne ; construit en 1856 et laissée à l'impératrice Eugénie après 1870 ; aj. transformé en hôtel).

- **domaines nationaux** :

1°/ à Paris : la manufacture des Gobelins ; le Mobilier national ; les écuries de l'Alma et diverses autres écuries ;

2°/ hors de Paris : les manufactures de Sèvres (Seine-et-Oise,auj. Hauts-de-Seine) et de Beauvais (Oise) ; le « Jardin fleuriste » de Sèvres ; la maison des Jardies à Sèvres (domaine d'Honoré de Balzac en 1838 puis maison de Gambetta en 1878 ; donnée à l'État par les héritiers de Gambetta en 1882) ; l'école d'agriculture de Grignon à Thiverval (Seine-et-Oise, auj. Yvelines ; fondée en 1826) ; les bergeries de Rambouillet (Seine-et-Oise, auj. Yvelines ; domaine acquis en 1783, bergerie fondée en 1786) et de Perpignan (Pyrénées-Orientales ; créée en 1804) ; les fermes dites « de Champagne » (toutes dans la Marne ; liées au camp de Châlons sous le 2nd Empire) ; les forêts de Dourdan et de Sénart (Seine-et-Oise, auj. Essonne) ; les domaines dits « de Sologne » (Loir-et-Cher ; constitués sous le 2nd Empire), dont les châteaux de Lamotte-Beuvron et de la Grillaire (c^{ne} de Vouzon) ; le bois de Vincennes à Paris (Seine, auj. Paris, XII^e arr.).

Certains bâtiments peuvent, au cours du temps, passer de liste des bâtiments civils à celle des palais nationaux (tel est le cas, par ex., de l'Opéra ou de l'asile de Charenton) ; d'autres, pour des raisons diverses, n'y apparaissent que de façon aléatoire ou éphémère (tels le palais de Strasbourg, perdu entre 1870 et 1918 ; le château d'Arteaga, resté demeure de l'Impératrice Eugénie avant de devenir un hôtel privé ; ou le laboratoire de Tatihou, qui n'existe que de 1887 à 1923) ; d'autres, enfin, ne s'y insèrent que tardivement (ambassades ; cours d'appel de justice). Des églises figurent dans ces listes parce qu'elles abritent les tombeaux de dynasties nationales ou des « grands hommes » (Panthéon, Saint-Denis, Rueil, Saint-Leu, Sainte-Chapelle du château de Vincennes).